

L'analyse de trajectoires d'exploitations pour anticiper les productions des élevages bovins allaitants biologiques à base d'herbe du Massif Central

Étude de 14 trajectoires d'élevages bovins viande biologiques RESULTATS CLES

Anticiper la production des élevages bovins allaitants biologiques à base d'herbe du Massif central (types d'animaux produits, qualités...) est un point important pour aider notamment à la structuration des filières. Est-ce que cette anticipation peut se faire dès le début de la conversion ? Si oui, comment ? Est-ce que le diagnostic de conversion peut aider ?

Face à ces questions, dans le cadre de la tranche 2 du projet BioViandes, une étude a été conduite en 2022 pour voir si l'analyse de trajectoires d'élevages pouvait apporter des réponses. Ainsi, les objectifs de cette étude étaient :

- d'identifier de possibles tendances d'évolution des élevages bovins viandes biologiques à base d'herbe du Massif central depuis l'année de leur conversion ;
- d'identifier d'éventuelles trajectoires types et leurs productions ;
- de proposer, selon les résultats, des éléments pouvant contribuer à renforcer le dialogue entre acteurs de l'amont et de l'aval sur le thème de l'anticipation des productions.

Pour atteindre ces objectifs, un des enjeux de cette étude a été de construire une méthode pour analyser la trajectoire de ces systèmes de production.

Ce présent document, à destination en premier lieu des producteurs, des acteurs du conseil ou encore des collecteurs-abatteurs, présente les résultats clés de cette étude en matière de connaissances des élevages bovins viande biologiques à base d'herbe du Massif central.

Etude réalisée de mars à août 2022 par Capucine Simon, dans le cadre de son stage de fin d'étude d'ingénieur, encadré par Emilie Ollion (Parlez-cornes) et Myriam Vallas (Pôle Bio MC).

Sommaire :

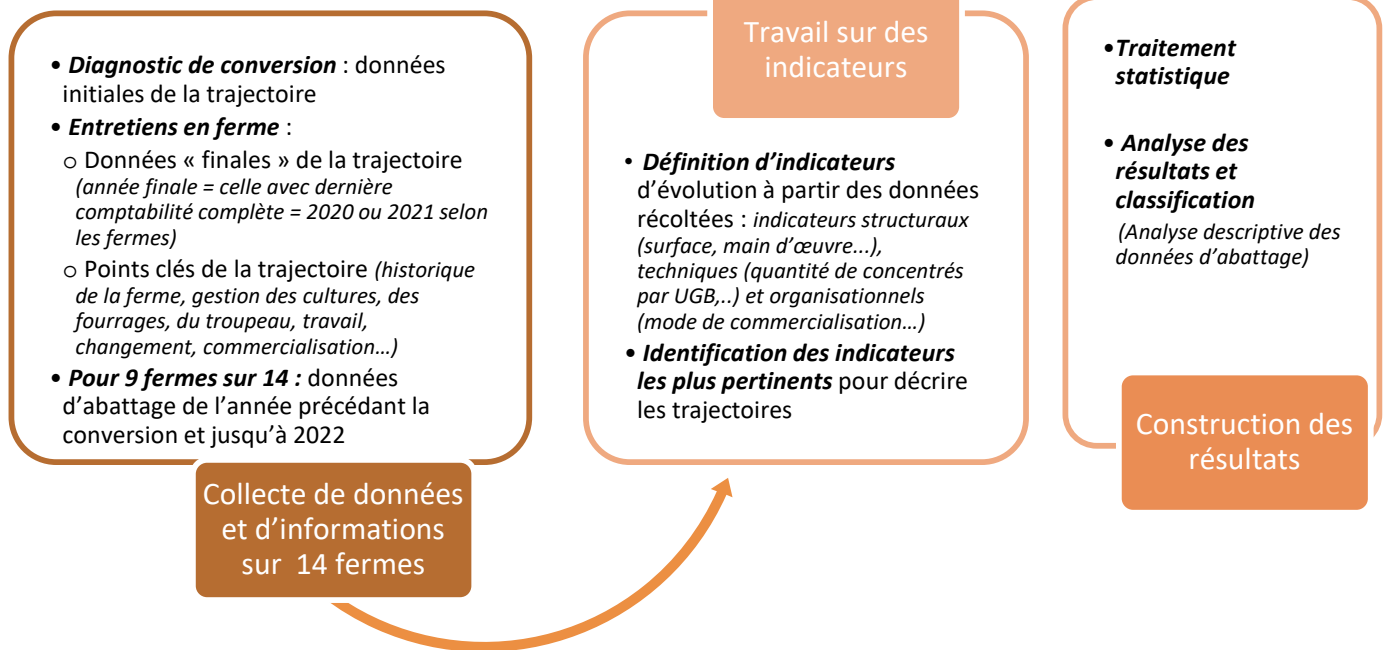
1. En savoir plus sur l'étude et les élevages étudiés.....2
2. Changements clés dans les trajectoires étudiées.....3
3. Quatre trajectoires types identifiées.....6
4. A retenir.....7



Projet BioViandes tranche 2 financé dans le cadre de la convention Massif Central par :

1. En savoir plus sur l'étude et les élevages étudiés

Des données aux résultats



Principaux critères pour le choix des élevages bovins viande enquêtés

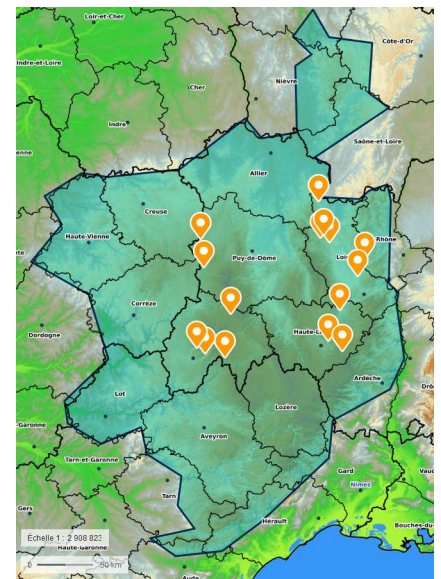
- Être sur le Massif central ;
- Finir au moins une partie des femelles → UGB par vache allaitante (VA) en moyenne supérieur à la référence (cf. tableau ci-dessous) ;
- Valoriser l'herbe au maximum → part de la surface en herbe (SH) dans la SAU en moyenne supérieure à la référence (cf. tableau ci-dessous) ;
- Avoir débuté sa conversion au plus tard en 2018 ;
- Disposer d'un diagnostic de conversion et d'une comptabilité complète pour 2020 ou 2021.

14 fermes étudiées, dans 5 départements du Massif central

- 2 fermes avec un début de conversion en 2018, 13 entre 2007 et 2017 ;
- Durée** des trajectoires étudiées : de 5 ans à plus de 7 ans (de l'année du diagnostic de conversion à l'année 2020 ou 2021 selon les élevages).

Description des élevages étudiés en 2020 ou 2021

	Référence 2019*	2020 ou 2021		
	Moyenne	Moyenne	Min	Max
SAU (hectare)	124	127	41	210
Nombre de VA	64	69	14	164
UGB/SFP	0,95	1,28	0,81	1,69
Prairies/SAU	80 %	85 %	62 %	100 %
EBE/UMOex**	53 000 €	53 000 €	18 000 €	83 000 €



Localisation des fermes enquêtées sur le Massif central

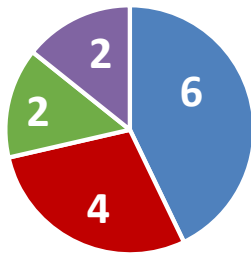
* : Données issues du volet « Bovins viandes » du projet [BioRéférences](https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/) – Données 2019 - <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

** : UMOex : unité de main d'œuvre exploitant

Description des élevages étudiés en 2020 ou 2021 – Suite

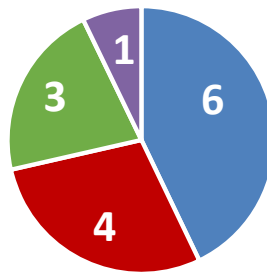
Les chiffres indiqués dans les graphiques correspondent au nombre d'élevages concernés.

Commercialisation des animaux finis



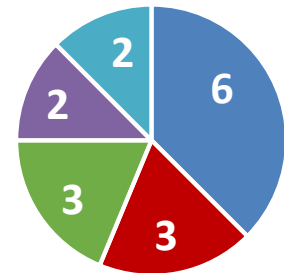
- 100% CL
 - Coop + VD
 - Coop + CC
 - VD majoritaire
- CL : Circuit Long
VD : Vente Directe
CC : Circuit Court

Systèmes de production



- Broutards et génisses*
 - Production diversifiée
 - Spécialisés gros bovins
 - Spécialisés veaux
- * + quelques bœufs

Races



- Charolaise
 - Aubrac
 - Autres*
 - Limousine
 - Salers
- * Angus, Hereford ou Ferrandaise.
2 éleveurs ont deux troupeaux : un de race lourde, l'autre de race rustique.

2. Changements clés au cours des trajectoires étudiées

Evolutions des surfaces et des productions pour l'alimentation du troupeau

	Référence 2019	Année avant conversion	2020 ou 2021		
	Moyenne		Moyenne	Moyenne	Min
SAU (hectares)	124	123	127	41	210
UGB/SFP	0,95	1,30	1,28	0,81	1,69
Prairies/SAU	80 %	87 %	85 %	62 %	100 %

*Référence Massif central issue du projet [BioRéférences](https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/) - <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

Prairies	Cultures riches en énergie (NRJ)	Cultures riches en azote (N)	Evolution principale	Nbre d'élevages concernées
Augmente ↗	↔ ou ↘	↔ ou ↘	↗ prairies	4
Diminue ↘	↗	↔	Prairies ↔ surfaces NRJ	2
Diminue ↘	↔ ou ↘	↗	Prairies (et surfaces NRJ) ↔ N	4
Constante ↔	↔	↔	Pas d'évolution	4

= Céréales, maïs, raygrass, méteil grain

= Trèfle pur, luzerne pure, méteil fourrage

Evolutions au niveau du troupeau

	Référence 2019*	Année avant conversion	2020 ou 2021		
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Min	Max
Nombre de VA	64	77	69	14	163
UGB/SFP	0,95	1,30	1,28	0,81	1,69
UGB/VA	1,8	2,07	2,24	1,5	3,1

*Référence Massif central issue du projet [BioRéférences](https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/) - <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

Un seul troupeau et pas de changement de race	- Race lourdes : 7 élevages • 6 en charolaises • 1 en Limousine	- Races rustiques : 3 élevages • 2 en Salers • 1 en Aubrac
Deux troupeaux mais croissance du troupeau rustique	2 élevages (Hereford/Charolaise, Ferrandaise/Limousine)	
Un seul troupeau mais changement de race	2 élevages (Charolaise -> Aubrac / Limousine -> Angus)	

Evolutions de la finition

Avant conversion	En 2020/2021	Nombre
Tous finis (♀ & ♂)	Tous finis (♀ & ♂)	2
Une partie des ♀ finies Une partie des ♂ finis	↗ des ♀ finies ↗ de ♂ finis <i>Continue de vendre du maigre</i>	4 (dont 2 qui augmentent significativement la finition)
♀ en broutardes ou finies ♂ tous en broutards	♀ toutes finies ♂ tous en broutards	5
♀ en broutardes ou génisses ♂ tous en broutards	♀ toutes finies Au moins une partie des ♂ finis	3 (dont 1 passé en 100 % veau)

Quelques constats en lien avec la finition et suite à la conversion :

- Aucun éleveur n'est resté en système 100 % broutard : ↗ finition ;

- Evolution des taux de finition selon des temporalités et proportions différentes en fonction des fermes, notamment en lien avec le choix de race et la préexistence de la vente directe avant la conversion.

- 3 types d'évolution du nombre d'animaux abattus finis suite à la conversion :**

- ↘ du nbre d'animaux les 3 premières années puis reprise ;
- une ↗ du nbre d'animaux finis dès la 1^{ère} année de conversion ;
- un nbre constant d'animaux finis.

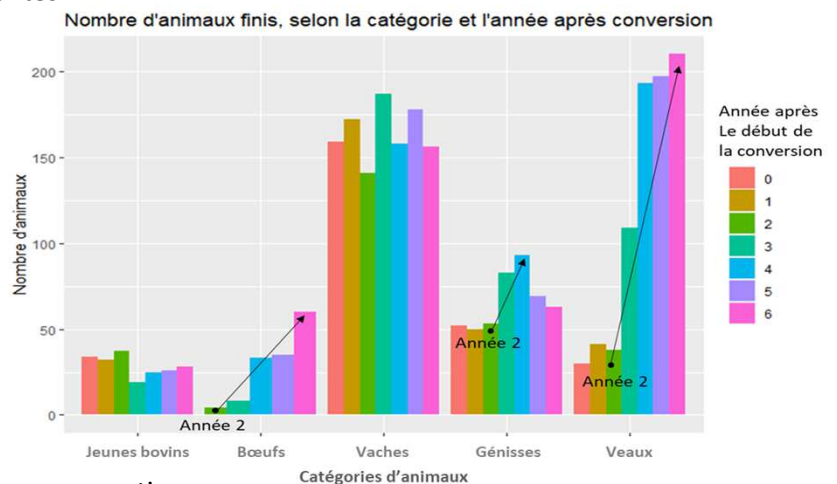
- Des vaches de race lourde qui répondent à 80 % aux demandes de la filière**, contre 50 % en race rustique.

- Quelle que soit la race, environ 25 % des génisses produites répondent aux attentes exprimées par la filière** ;

- Globalement, une baisse légère de la part des femelles répondant à la demande de la filière dans les années qui suivent la conversion ;

- Près de 95 % des veaux produits ne répondent pas aux attentes de la filière**.

** : selon les résultats d'une [enquête sur les besoins de la filière – Projet BioViandes Tranche 1](https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/) – <https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/>



Evolutions de la consommation et de l'autonomie en concentrés

	Référence 2019 *	Année avant conversion	2020 ou 2021		
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Min	Max
Consommation de concentré (kg/UGB/an)	404	420	260	110	420
Evolution moyenne : -28 % (de 0 % à -70 %)					

	Référence 2019 *	Année avant conversion	2020 ou 2021		
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Min	Max
Autonomie en concentré	61 %	51 %	56 %	0 %	100 %

* Référence Massif central issue du projet [BioRéférences](https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/) - <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

Evolutions au niveau du travail, des investissements et du revenu

	Référence 2019 *	Année avant conversion	2020 ou 2021		
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Min	Max
Unités de Main d'Œuvre totale (UMO)	2	1,8	1,7	0,5	3
EBE/UMOex	53 000 €	30 500 €	53 000 €	18 000 €	83 000 €

EBE : excédent brut d'exploitation / * Référence Massif central issue du projet [BioRéférences](https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/) - <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

Type d'investissement réalisé	Nbre d'élevages concernés
Entretien du matériel	4
Bâtiment	6
Nouvel outil : séchoir en grange, irrigation, atelier de découpe	4

Charge de travail totale sur la ferme	Nbre d'élevages concernés
Augmente	7
Constante	2
Diminue	5

Augmentation de la charge de travail totale sur la ferme à dire d'éleveur et en tenant compte de l'évolution du nombre d'unité de main d'œuvre.

Evolutions en matière de diversification des activités et des débouchés

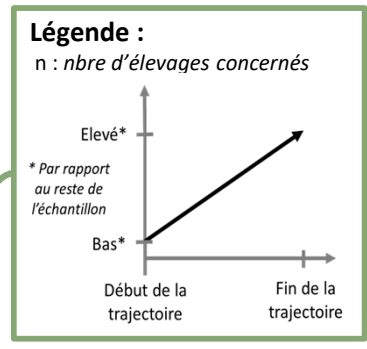
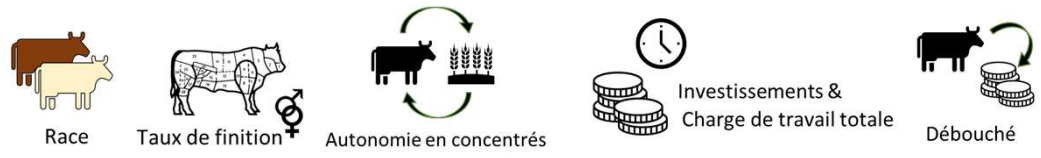
Initialement	Au final	Nbre d'élevages concernés
Vente directe (VD) majoritaire	VD toujours majoritaire	2
VD minoritaire	VD développée	4
Marchand	Marchand + coop.	4
Coopérative	Coopérative	2
Coopérative	Coop. + circuit court	2

Diversification des activités pour 5 exploitations :

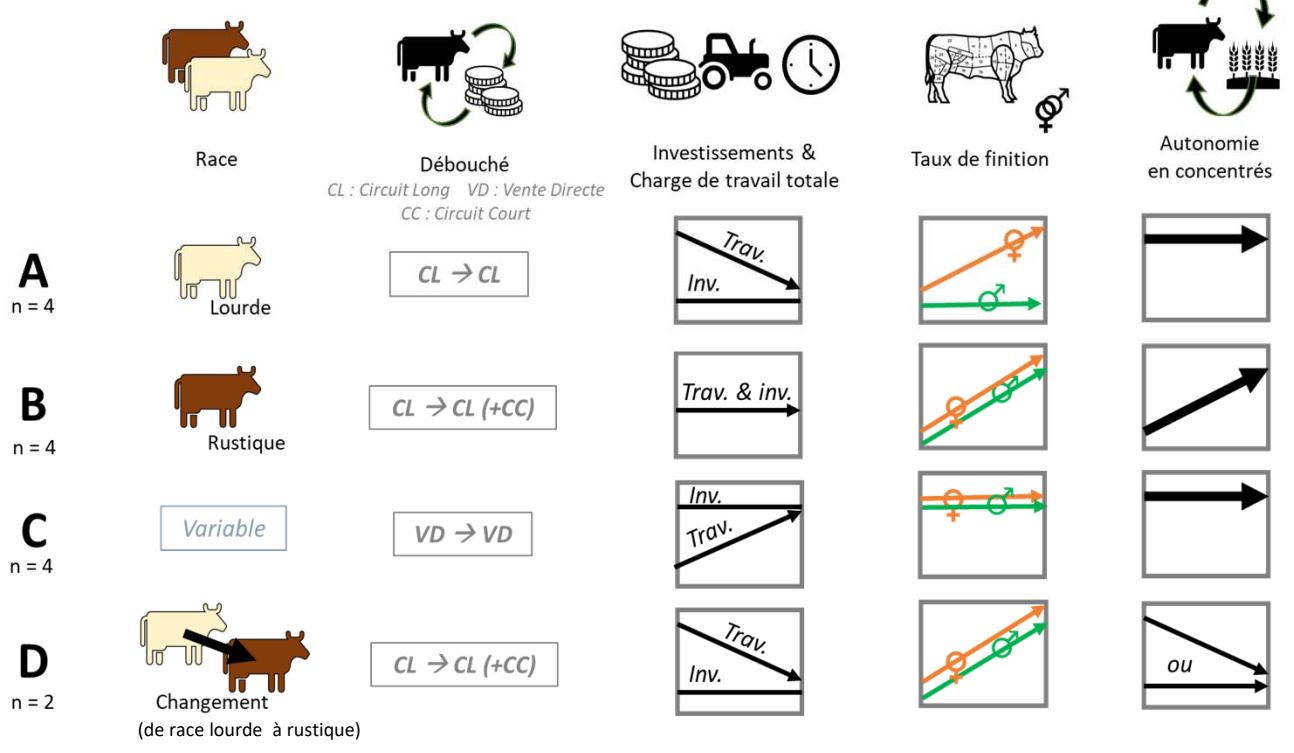
- Création d'un nouvel atelier d'élevage : 2 fermes (ovin, avicole, canin) ;
- Diversification de la production végétale : 3 fermes (céréales, légumineuses, légumes) ;
- Accueil de public : 2 fermes (gîte, formations).

3. Quatre trajectoires types identifiées

L'évolution de cinq variables permet de caractériser la diversité des trajectoires identifiées



Les quatre trajectoires types



Trajectoire A - Dans la continuité, en filières longues

- Une autonomie qui reste basse par rapport aux autres fermes, mais avec une baisse de la quantité de concentrés donnée par UGB.
- Ces élevages n'engraissaient presque pas avant conversion et développent l'engraissement des femelles après la conversion. La vente de bœufs finis est prévue après 2021.
- La charge de travail diminue sur l'exploitation, notamment du fait d'une diminution du nombre de vaches, donc de vêlages.
- Il s'agit des conversions les plus récentes de l'échantillon (2016 ou après).
- Il y a continuité par rapport aux systèmes en place avant la conversion : commercialisation en circuit long, des mâles vendus en broustards, faible autonomie en concentrés, race lourde.

Trajectoire B - Augmenter l'autonomie et travailler les débouchés pour valoriser les mâles de race rustique

- Ces cheptels sont de races rustiques ou précoces (Salers, Aubrac...).
- La consommation de concentrés par UGB augmente, mais l'élevage augmente son autonomie.
- Les femelles étaient déjà en partie engraisées en conventionnel, et la finition des mâles progresse suite à la conversion.
- Pour valoriser leurs mâles, les éleveurs mettent en place différentes stratégies : conception de rations riches en énergie (consommation de concentrés par UGB en augmentation), diversification des débouchés (circuit court) et du type d'animaux finis (veaux, jeunes bovins, bœufs...).

Trajectoire C - La vente directe au cœur des choix d'évolution

- Il y a continuité par rapport aux systèmes en place avant la conversion : commercialisation en vente directe, autonomie en concentrés avec une consommation de ces derniers par UGB basse et un niveau de finition élevé pour les mâles comme pour les femelles.
- La charge de travail totale augmente, et les investissements sont importants.
- Les races élevées sont variables : soit une race rustique avec finition des animaux, soit une race lourde avec vente d'animaux très peu finis.

Trajectoire D - Le changement de race au cœur des choix d'évolution

- Ces élevages ont changé de race lors de la conversion, avec une augmentation significative du taux de finition des mâles comme des femelles.
- Ils sont passés à un système tout herbe, donc à une autonomie en concentrés nulle, mais avec des niveaux de consommation par UGB bas en fin de trajectoire.
- La charge de travail est en baisse et les investissements sont très limités.

4. A retenir !

Pour anticiper l'évolution des productions dans les 4-5 années suivant la conversion, ...questionner l'éleveur sur les changements envisagés sur quatre critères.

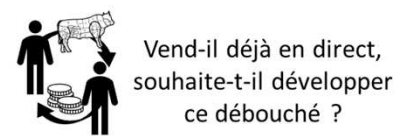


Tableau : synthèse des évolutions de la finition dans les 4-5 ans qui suivent la conversion, selon les changements clés identifiés dans l'étude.

Important !

- Les apports de cette étude sont à mobiliser en tenant compte du fait que les fermes étudiées ont été choisies selon des critères précis (voir page 2) et qu'elles sont situées sur seulement cinq départements : elles ne représentent donc pas la diversité des élevages bovins viande bio du Massif central.
- Pour mobiliser ces résultats, il faut prévoir au moment du diagnostic de conversion, de poser des questions sur les changements envisagés par l'éleveur, si celui-ci en prévoit à ce moment clé.

		Vente directe majoritaire avant conversion ?	
		Oui	Non
Choix de race	Lourde	Peu d'évolution* Trav & Inv ↗	↗ finition des ♀ Trav & Inv ↘
	Rustique	Peu d'évolution* Trav & Inv ↗	↗ finition des ♂ et des ♀ Trav & Inv →
	Changement		↗ finition des ♂ et des ♀ Trav & Inv ↘

Finir plus d'animaux en répondant à la demande : peu de marges de manœuvre pour les éleveurs !

Développer de nouveaux débouchés est souvent nécessaire, mais cela demande temps et investissements.

Principales stratégies pour écouler les animaux finis, notamment les mâles	Avantages	Inconvénients
Achat de concentrés pour une finition optimale	Peu d'investissements et de charge de travail	Perte d'autonomie en concentré. Difficulté de la filière à écouler des bœufs même biens finis
Diversité des types d'animaux vendus (reproducteurs, jeunes bovins, veaux, broutards...)	Facilite la valorisation des mâles	Diversité des lots à conduire, nécessite des compétences multiples, gourmand en temps
Diversité des débouchés (circuit court, circuit long, vente directe (VD)...))	Compromis facilitant la valorisation des mâles, tout en demandant moins de travail que du 100 % VD	Construction des débouchés complexe, gourmande en travail, nécessite des compétences et du réseau.
Transformation et commercialisation en vente directe (VD)	Possibilité de valoriser l'ensemble des animaux, avec une moindre exigence sur les carcasses	Lourde charge de travail, lourds investissements, apprentissage de plusieurs métiers

Résumé : Face au besoin des acteurs de la filière Bovins allaitants biologiques de mieux anticiper l'évolution des volumes et qualités des animaux arrivant sur le marché suite à la conversion, cette étude a testé une méthodologie afin d'identifier des trajectoires types d'évolution de ces élevages sur le Massif central. A partir de l'étude de la trajectoire de 14 élevages de ce territoire (sur au moins 5 ans à partir de l'année précédant la conversion), cinq variables d'évolution ont été identifiées : le taux de finition, la consommation de concentrés, la race, les débouchés et les investissements associés à la charge de travail. De là, quatre trajectoires types ont été mises en évidence, caractérisées par des évolutions de la finition différentes en fonction des choix de race et de la prévalence ou non, avant la conversion, de la vente directe.

Rédaction : Myriam Vallas, Pôle Bio MC - myriamvallas@free.fr

Remerciement : Merci à l'ensemble des éleveurs et éleveuses enquêtés pour leur temps, leurs réponses et leur avis.

Date de publication (dans le cadre de la tranche 2 du projet) : 2023

Le projet BioViandes

Via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, le projet BioViandes a pour objectif le développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur le Massif central, valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. Pour ce faire, les partenaires visent :

- Un développement concerté des filières viandes bio ;
- Un renforcement des capacités des éleveurs bio à engraisser majoritairement à l'herbe ;
- Un apport de réflexions/connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de structuration et de recherche de débouchés pour la viande bio de ruminants produits sur le Massif central à base d'herbe.

Ce projet s'articule en deux tranches de fin 2018 à mi-2023.

Partenaires de la tranche 2 :



Maîtrise d'ouvrage et coordination : Pôle Bio Massif Central

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont, 89 avenue de l'Europe
BP 35 - 63 370 LEMPDES / Tél. : 04 73 98 69 57

<https://www.pole-bio-massif-central.org> et <https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/>

Contact : Myriam Vallas - myriamvallas@free.fr



BioViandes Massif Central Tranche 2 financée dans le cadre de la convention Massif Central par :



agence nationale
de la cohésion
des territoires

